

TOURS **hebdo**

20 / 11 / 80 - N°3

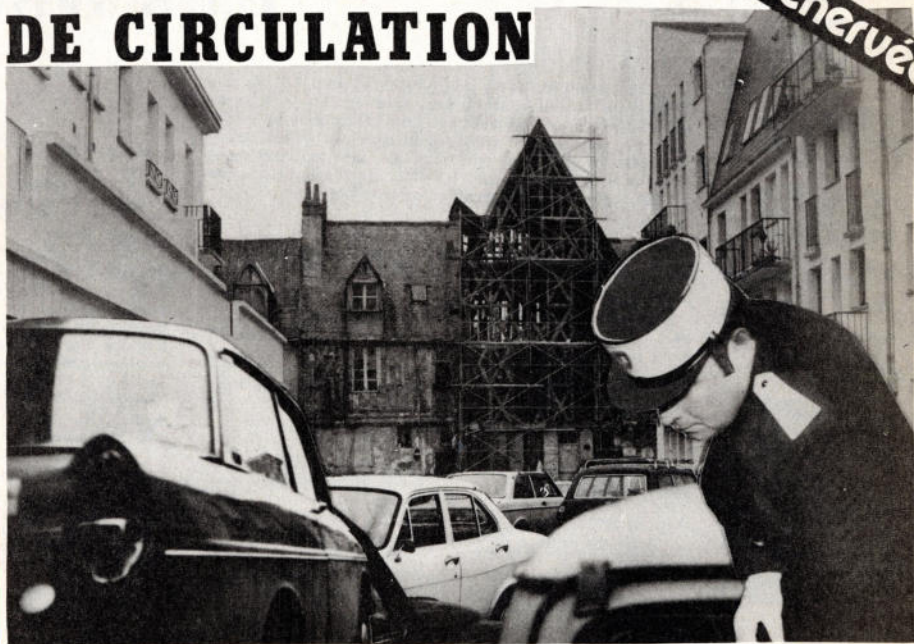
3^e

LA RICHEST CYR SUR LOIRE • ST PIERRE DES CORPS • ST AVERTIN • CHAMBRAY LES TOURS • JOUE LES TOURS

Ville de Tours:

LE NOUVEAU PLAN DE CIRCULATION

Une police énermée



Tous les programmes de la semaine



Urgences

MEDECINS

- Nuit du 22 au 23 novembre : Docteur LESAGE
Tél : 20.68.03

- 23 novembre :
Docteur GRANIER
9 place Foire le Roi
Tél : 66.71.46.

HOSPITALISATION d'urgence en clinique privée (S.M.U.P.) 66.37.37

HOSPITALISATION C.H.R. (adultes et enfants) 66.15.15

S.A.M.U. de Tours
28.15.15

CENTRE ANTI-POISON

(Adultes et enfants)
66.15.15

E.D.F. - G.D.F.

61.53.80

PHARMACIENS

Joué-les-Tours : PUISAIS
14 place de la Grange
22 et 23 novembre
Tél : 67.10.88

Tours, St Cyr, la Riche,
Chambray :
23 novembre
DUVAL 191 rue V. Hugo
ST CYR SUR LOIRE
RENARD 10 Bd Tonnellé
TOURS

INFIRMIERES

- Association du centre de soins.

François Raspail
108 rue de Beaujardin
Tél : 64.72.42

SERVICE DE NUIT

Commissariat Central
05.66.60

S.O.S. Amitié

54.54.54.

CENTRE D'HYGIENE ALIMENTAIRE

05.77.08
(de 9H à 19H du lundi au vendredi)

SECOURS ET PROTECTION de l'enfance malheureuse (Tours)

Comité de vigilance d'Indre et Loire
Mr JOSSELINE, 3 place Raspail

CONSEIL CONJUGAL

3 rue Traversière
05.68.59 (de 9H à 11H)

PLANNING FAMILIAL

6 rue Victor Hugo (de 14H à 16H) permanence Tél. 20.97.43

Bonnes adresses

Lecture, peinture, sculpture, dessin : les lieux de ces différentes activités artistiques, pour enfants, ne manquent pas à Tours et alentour. Loin d'être exhaustive, la liste qui suit ne comprend pas la liste des foyers socio-culturels de la ville de Tours où ces activités sont nombreuses. Parmi les adresses indiquées, certaines comprennent des cours privés et donc payants.

ateliers d'enfants

- Atelier Artistique du Val de Loire

9 rue Georges Delpérier
Tél : 20.88.62

- samedi et dimanche après-midi, cours de sculpture, peinture gratuits.

- Les Flèches Tourangelles

Mairie de la Riche
37000 TOURS
Tél : 64.22.29

- Centre de poterie et de vannerie

Rue du Maréchal Joffre
SAINT AVERTIN 37170
CHAMBRAY LES TOURS

- Association de Loisirs Laïcs

Ecole Primaire Henri Adam, La Riche
37000 TOURS

- Centre Social Giraudeau

218 rue Giraudeau
37000 TOURS
Tél : 28.84.93

- A. Jaget

1 rue René Boylesve
TOURS

Tél : 64.58.18

- poterie, dessin, le mercredi 10 H - 11 H 30

14 H - 15 H 30

15 H 30 - 17 H

- Maison des Jeunes

4 ave Henri Malesse Fontdettes

37230 LUYNES

- Ecole de Dessin

Horizon Vert

Chemin Branchoire

37170 CHAMBRAY LES TOURS

Tél : 28.78.42

- Centre Culturel

37 Ave de la République

37700 ST PIERRE DES CORPS

Tél : 05.14.73

- Ecole des Beaux Arts

Jardin François 1er TOURS
Tél : 61.81.24 poste 760

- dessin, mercredi

10 H - 12 H

14 H - 16 H enfants de 10 à 15 ans, 35 Francs par an.

- Atelier Besse

152 rue V. Hugo Tours

Tél : 20.68.37

Arts graphiques, linogravure, peinture sur soie, gravure sur métal, impression sur tissus, céramique, marionnettes, mobiles.

Mardi 17H - 19H

Mercredi de 9H à 12H et de 16H à 18H.

240 Francs par trimestre

- Cours Martenot

20 rue du Cygne TOURS

Tél : 05.79.80

- dessin, peinture, musique.

- Maison des Jeunes et de la Culture

49 rue des Martyrs

37300 JOUE LES TOURS

Tél : 67.14.01

- La clef

1 rue Fléming TOURS

(J.P. AUDET)

Tél : 61.81.51

Centre de loisirs et d'accueil pour adolescents, gratuit, tous les après-midi sauf le samedi et dimanche.

TOURS - HEBDO

Boite Postale 29.43
37029 TOURS CEDEX

Tél : (47) 20.42.69

Une publication SONET
SA au capital de 100 500 F
162 rue du rempart
37000 TOURS
(Société en cours de constitution)

ADMINISTRATION
Christiane CARON

COMPOSITION
Christiane CARON

MAQUETTE
Jocelyne CARTIER

PHOTOGRAPHIE
Adrien DESANJES

REDACTION

Dominique MUREAU
Marie Cécile PILOT
Bernard PONS

Et la collaboration de
Didier GARSIAULT
Jacky COUTON
Marc PLOQUIN
JAKEZ

PHOTOS
Jacky COUTON
Joël PAIRIS

Publicité au journal

Imprimerie SATR
CPPAP en cours
Dépôt légal à parution

Directeur de publication
Dominique MUREAU

ABONNEMENT

1 an : 120 F.
6 mois : 65 F.

le n° 3 Frs.

CCP : TOURS-HEBDO
3678 12 E Nantes

copyright : TOURS-HEBDO

UNE POLICE ENERVEE !

Nous annonçons dans notre précédent numéro que nous déposons une plainte contre la police pour vol.

C'est chose faite.

Le 11 novembre, Monsieur l'inspecteur FAEL ou l'un de ses collègues, à l'issue de la manifestation des objecteurs, volait à notre photographie une pellicule photographique et une cassette de magnétophone.

Nous avons déposé plainte contre Monsieur l'inspecteur FAEL et contre X parce que ces faits sont graves.

Il est très grave qu'un policier, de quelque grade que ce soit, se permette de voler un citoyen, photographe de presse de surcroît.

Comme il est tout aussi grave qu'un policier frappe quelqu'un, d'autant plus facilement lorsqu'il s'agit d'un adolescent, comme ce fut le cas samedi dernier rue Nationale vers 18 heures.

Les autorités policières de la ville peuvent toujours trouver des excuses à leurs subordonnés. Mais rejeter la pierre sur des gens qui manifestent après avoir épuisé tout recours légal, ne résout aucun problème.

Ce que nous reprochons aux policiers tient surtout au manque d'hommes affectés à leur vraie mission, qui est celle de "garder la paix" publique.

Ces faits graves en soi, sont plus que des bavures. Il sont à l'image même de la police nationale qui est gangrenée de l'intérieur.

Cette gangrène a été dénoncée par ailleurs, notamment par les syndicats de policiers eux-mêmes.

Nous espérons simplement que sur Tours d'autres voix s'élèveront contre de tels agissements et qu'ils ne se reproduiront pas.

Dominique MUREAU

abonnez - vous

NOM.....

PRENOM.....

ADRESSE.....

CODE POSTAL.....

1 an (48 numéros).....120 F
6 mois (24 numéros)..... 65 F
essai 3mois (12 numéros) 30 F
de Soutien à partir de ...250F

☐
☐
☐

mode de paiement CCP. Chèque bancaire

CCP: TOURS-HEBDO 3 678 12 E Nantes



ARRETE DE RAMER, T'ES SUR LE SABLE

Film américain de Ivan REITMAN
Un camp de vacances aux U.S.A. pour enfants de 6 à 14 ans. L'été, le défoulement général, le quotidien. Une pochade aux gags pas toujours très relevés.
Vox 21, 22, 23 novembre
21 H (dimanche 15H, 21H).

LA BANQUIERE
de Francis GIROD avec Romy Schneider
Cf n° 2
Studio 3 17H45 - 22H

LE BOURDIGOU OU LA BATAILLE DU LITTORAL
Le film retrace la lutte contre l'expulsion d'un village de vacances construit au fil des années sur le littoral perpignanais. Construction anarchique par les habitants eux-mêmes agencant l'espace, construisant selon leurs besoins, sans architecte, ni urbaniste. Ce film illustre le fonctionnement du Pouvoir d'Etat qui intervient, décide en fonction de ses propres choix socio-économiques, sans tenir compte des besoins et désirs des utilisateurs.
CNP, mercredi et jeudi 20H30
Débat animé par le Comité de défense de la ligne Tours-Chinon et l'association de défense de l'environnement la SEPANT.

LA CITE DES FEMMES
de Federico FELLINI
(- 13 ans)
avec Marcello Mastroianni. Mastroianni - Fellini en proie aux femmes. La femme-mère, la femme-putain, la femme-épouse, la femme-maîtresse.
Un super huit et demi qui achève (?) le long flashback du retour à l'enfance,

de Roma à Amarcord. Un film de vieillesse et de déchéance. Mais Fellini est toujours Fellini, l'un des seuls cinéastes qui réussit encore à nous surprendre.
Caméo 1, 13H50, 16H30, 19H10, 21H50.

LE COUP DU PARAPLUIE
de Gérard OURY
avec Pierre Richard et Valérie Mairesse.
Caméo 5, 13H55, 16H, 18H05, 20H10, 22H15.

MOLIERE OU LA VIE D'UN HONNETE HOMME
Film français de Ariane Mnouchkine avec les comédiens du théâtre du Soleil.
4H20
"Film anti-historique et anti-scolaire réalisé par une mégalomane sur un mégalomane". Libération. Un film superbe, riche, dense. Avec des moments de bravoure extraordinaire. Luxuriance des décors, lyrisme de certaines scènes, imagination sans cesse en éveil. On sent un film porté par tout un mouvement collectif. On y prend

LES DIX COMMANDEMENTS
de Cécil B. MILL
Mexico 14H30, 20H30.

EXTERIEUR NUIT
Film français de Jacques BRAL avec Christine Boisson, André Dussolier et Gérard Lanvin.
Deux hommes, une femme. Deux rescapés de Mai 68, une loubarde. Errances nocturnes de trois paumés. Pour certains, un événement tranchant sur la grisaille et le conformisme de la production française, pour d'autres, un remake des années 60. "La maman et la putain" après le féminisme.
Studio 14H30, 22H15.

INSIANG
Film philippin de Lino BROCKA
Malgré sa productivité (300 films par an), le cinéaste philippin est pratiquement ignoré en France. L'oeuvre de Brocka rompt la routine du cinéma-karaté de son pays. A travers un sanglant mélodrame (la mère d'Insiang installe à la maison un amant qui aurait l'âge

d'être son fils et les voici toutes deux maîtresses et servantes soumises à la loi du mâle). Broka décrit la réalité sociale de Manille, bidonville, démographie galopante, délinquance.
Ciné Universitaire, lundi 24 novembre 18H15, 20H

LE LYCEE DES CANCRES
Musique : Paul Mac Cartney
Caméo 4, 14H, 16H05, 18H10, 20H15, 22H20.

un plaisir extrême, autant qu'on sent les participants à ce gigantesque happening, en prendre. Une aventure collective, une oeuvre hors du commun. Malgré tout on ne peut s'empêcher de regretter un manque d'unité. C'est une fresque morcelée que nous offrent Ariane Mnouchkine et le théâtre du Soleil. Sans doute y manque-t-il la patte et le souffle d'un créateur. Un spectacle admirable, mais un film semi-raté.
Studio 1ère époque 18 H
2ème époque 20 H.

NORMA RAE
de Martin Ritt avec Sally Field
Le combat syndical mené par une jeune ouvrière dans une petite ville du Sud des Etats-Unis. Un admirable portrait de femme.
"L'histoire d'une femme qui a quelque chose dans le ventre, d'une femme vulnérable et terre-à-terre, d'une lutteuse..." Martin Ritt.
Studio 3, 15H, 20H.

PHANTOM OF PARADISE
de Brian de Palma.
Brillante resucée du vieux "Fantôme de l'Opéra" de Gaston Leroux, remis au goût du jour et habillé de rock. Sans doute le meilleur film de Brian de Palma. Fou, délirant, baroque, entraînant le spectateur dans un univers morbide. Pour tous les amateurs de fantastique... et les autres.
Studio 4, 14H30, 19H30, 21H30.

"POUR ELECTRE"
(Hongrie 1975)
Salle J. Vilard 19H
Gratuit.

PSYCHOSE

d'Alfred Hitchcock avec Janet Leigh et Anthony Perkins.
Un des plus forts suspense d'Alfred Hitchcock et une interprétation admirable d'Anthony Perkins
Studio 2, 18H, 22H.

RENDEZ MOI MA PEAU
de D. SCHULMANN
Cyrano 15H, 21H, dimanche : séances permanentes de 14H à 19H.
Soirée à 21H15.

LE SHERIFF ET LES EXTRA TERRESTRES
avec Bud Spencer
Joué-les-Tours, vendredi, samedi, dimanche

SHINING
de Stanley KUBRICK
(- 13 ans) avec Jack Nicholson
Voir n° 2
Caméo 3, 14H15, 16H50, 19H25, 22H.

TENDRES COUSINES
(- 13 ans) de David HAMILTON
Majestic 15H, 21H
Dimanche, séances permanentes de 14H15 à 19H.
Soirée à 21H15.

TOUCHE PAS A MES TENDRES
St Pierre des Corps Vendredi, samedi, dimanche 21H (dimanche : 15H, 21H).

TROIS HOMMES A ABATRE
(- 13 ans) de Jacques DERAY avec Alain Delon
Palace 15H, 21H.
Dimanche : séances permanentes de 14H30 à 19H.
Soirée à 21H15.

LA VIE PRIVEE D'UN SENATEUR
Film américain de Jerry SCHATZBERG avec Alan Alda, Barbara Harris, Meryl Streep, Melvyn Douglas.
L'ascension d'un sénateur libéral qui du combat des causes justes passera à celles qui permettent de gagner.
Studio 2, 14H30, 20H.

VOULEZ VOUS UN BEBE NOBEL ?
de Robert POURRET Caméo
commentaires Marc Plouquin



Théâtre



A propos de CHEESE

La création du C.D.T. "CHEESE", pièce écrite par M. GUILLOU, ne nous a pas semblé présenter un grand intérêt.

Le parti pris de l'humour y est amorcé. On sent bien que le gros fromage, un peu sec cependant, duquel sortent quatre personnages, est sûrement support d'une réflexion ironique et humoriste sur le monde.

Mais, malheureusement, l'humour et l'ironie retombent à plat, les comédiens, mis à part Mr LEFEBVRE, ne les prenant pas en charge.

Les deux jeunes comédiens donnent l'impression de s'ennuyer sur scène, et, par la même occasion, ils ennuiant les autres. Mr TEYRAS, quant à lui ; s'agit énormément, mais aucune émotion ne vient soulever ce brassage d'air.

Pas de cohésion au niveau de l'équipe du C.D.T., du moins, elle ne ressort pas dans le spectacle ; pas assez d'amour et de lutte pour le théâtre.

Jeanne.

- Jeudi 20 novembre 21 H
Grand Théâtre
PIP SIMMONS Théâtre
GROUP "Rien ne va plus".

- Vendredi 21
- Samedi 22 novembre
21 H
le C.D.T. présente : "Cheese" mise en scène : Pierre LEFEBVRE
(voir critique)
- du 25 au 29 novembre
21 H
à la M.J.C. de Joué "Dieu" (W. Hallen) par le théâtre de l'ANTE.
(voir présentation dans n° 2)

- Mardi 25 novembre
Grand Théâtre, 19 H
Gratuit.
Art, danse, musique.

Radio

FR 3 CENTRE

Emission de Tours
98,7 Mh2 en MF
202 en PO

- de 11H à 12H
animation :
Geneviève WIELS.

- de 12H à 12H30
informations :
Philippe COUDERT.

Café ~ théâtre

- L'ECHAFAUD
Place Foire le Roi
Tél : 66.71.56
Jeudi 20 novembre : 22 H
Jacques POUSTIS
Lundi 24 novembre :
GYFS
Mardi 25 novembre : Work
Shop Jazz de Marc ROBERT
Mercredi 26 novembre :
Christian VIENOT, Jazz
New-Orléans.

- LE PETIT FAUCHEUX
rue des Cerisiers
Tél : 61.44.98
Dîner - spectacle.
Vendredi - samedi : Pierre
FRENKIEL
Sketches comiques.

- LES 3 PUELLES
Rue Briçonnet
Tél : 20.67.29
Le théâtre en Bandoulière
présente "Le Miroir aux
Lardons"
Dîner - spectacle à partir
de 20 H 30 du mercredi au
samedi.

Sélection TV

- Jeudi 20 novembre

A.2 - 15H55 :
L'invitée du jeudi : ZOUC.
La Miss "Suchard" de notre
enfance, poitrail de cantinière
et artificieux de bonne
soeur.

A voir aussi pour Higelin et
Tony Lainé.

20 H 40 : Le jardin des
Finzi-Contini.

Film de Vittorio de Sica

FR 3 - 18 H 30 :

En deux mots sur trois
notes.

A la (re) découverte innocente
de Prévert, Gar-

cia-Lorca, Desnos et Beau-
carne.

- Vendredi 21 novembre

TFI - 20 H 30 :

La femme sans ombre. O-
péra de Richard Strauss.

A.2 - 21 H 25 : Apostrophe.

Des écrivains témoins du
peuple. Personne n'en dou-
te. Surtout quand une Sa-
gan "Roche-Bobois" plus

défoncée que jamais pré-
fère "pleurer sur les fau-
teuils d'une Rolls plutôt

que dans le métro".

FR 3 - 18 H 55 : Tribune
libre. Intelligence et créa-
tion. La Mensa-France.
Carpettes facho-salonnardes
du Figaro : à vos
tests !

20 H 30 - V3 :

Le nouveau vendredi.

French confection (redif-
fusion). Les tristes dessous
des ateliers clandestins du
prêt-à-porter français.

Prix Albert Londres 80.

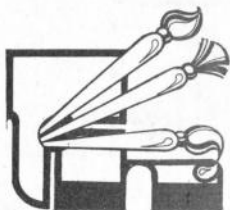
- Mercredi 26 novembre

FR 3 - 20 H 30 : Celui par

qui le scandale arrive.

Film de Vincente Minnelli.

TOURS-Hebdo



- du 22 au 30 novembre
Atelier d'art A. JAGET
1 rue R. Baylesve
Travaux des élèves de l'atelier.

- du 25 novembre au 8 décembre
A. NIQUET (peintures)

- jusqu'au 2 décembre Paul de PERUGIO (peintre)
(Tours vous accueille rue Colbert).

- jusqu'au 15 janvier
Musée des Beaux-Arts
place F. Sicard
Olivier DEBRE (peintre).

- jusqu'au 24 novembre
Galerie Mathurin : PICQUET (peintre)

- jusqu'au 2 décembre
Galerie J. VILARD :
Paramythes Flamboyants
peintures de Claude BOILEAU

- jusqu'au 27 novembre
Bibliothèque de St Cyr sur Loire
peintures sur soie : C. THIEBAUT, C. REUZE
huiles sur toile :
P. MALMASSON
sculptures sur pierre :
D. MALMASSON

- jeudi 20 novembre
21 heures - Salle des Tanneurs
Récital Anna PRUCNAL
- adhérents MJC Joué et St Symphorien : 35 francs
autres : 40 francs.
Chez Anna PRUCNAL,
tout surprend, sa fine silhouette faussement fragile de femme-enfant, sa voix superbe et pathétique, son visage pâle sans fard, ses cheveux blonds raides qu'elle renverse comme pour se cacher des regards indiscrets. Polonaise dans

Expositions

- jusqu'au 29 novembre
Bibliothèque sociale de la S.N.C.F.
11 rue Blaise Pascal
TOURS
exposition : A la rencontre de Pagnol

- jusqu'au 15 décembre
"Jacky CLAVEAU et la Mer"
Galerie du Cardinal
10 place Foire le Roi

- jusqu'au 1er décembre
exposition archéologique
Maison de la Restauration
7 rue des Tanneurs

- jusqu'au 30 décembre
"Francis de Miomandre"
Bibliothèque municipale

- jusqu'au 8 décembre
Tapisseries Canadiennes
Galerie des Tanneurs



Micheline Beauchemin
Totem Bleu, 1977

Variétés

l'âme, Française de coeur depuis 7 ans, Anna PRUCNAL chante sa dissidence. Violente, elle l'est certes comme on peut l'être quand on a été trahie et blessée. En jean et blouson de cuir noir, ses poings serrés, sa révolte éclate. Derrière son micro, vibrante et féroce, elle se donne à corps perdu.



Musique

- Jeudi 20 novembre
Salle des Tanneurs J.M.F.
Trio à cordes :
MOSARTEUM de SALZBURG : Mozart, Beethoven, Reger

- Samedi 22 novembre
Artigny clavecin et guitare (duo)
Ivète PIVETEAU - Christine GOFFINET
Oeuvres de J.S. BACH, F. SOR, RAMEAU, BOCCHERINI

- Dimanche 23 novembre
Centre musical J. de OCKENGHEM
11 heures
"Quintette à vent" de TOURS.

- Mardi 25 novembre
19 heures gratuit
Grand Théâtre : art, danse, musique
- Le Trépolo à Udine
- La vie de Modigliani
- Marino Marini
- Le Rideau Rouge.



- Mardi 25 novembre
21 heures et
- Mercredi 26 novembre
15 heures - Salle J. VILARD
Françoise MAUMY, Mime.

- Mardi 25 novembre
Salle des Tanneurs : 21H
CEP : ANDY DEGROAT
AN DANCERS (danse américaine contemporaine).

- Samedi 22 novembre
Caf'Conc de MOUZAY
Alain MOISAN
François JAGUT
(près de Loches)

Ville de Tours

LE NOUVEAU PLAN DE CIRCULATION

Au cours de sa séance publique et plénière du 17 novembre le Conseil Municipal de TOURS a examiné le nouveau plan de circulation de la ville.

Après de brèves interventions, et un exposé de Mr ROYER, ce plan a été adopté dans la presque unanimité (4 abstentions).

Le nouveau plan de circulation examiné fait suite à "l'enquête publique" organisée par la mairie en janvier et février de cette année. Mais c'est en octobre 75 que le principe de l'élaboration d'un nouveau plan avait été posé.

Ce nouveau plan de circulation devait sauvegarder le centre ville, favoriser les transports en commun et développer les espaces piétonniers.

Une enquête avait mis en évidence en avril 77 que 66 % des véhicules qui s'engageaient rue Nationale ne s'y arrêtaient pas.

La Rue Nationale

Le Pont Wilson détruit en partie, a provoqué dans un premier temps, un arrêt circulaire de l'agglomération : encombrements de circulation redoutables, désaffection commerciale dans la partie nord de la rue Nationale et asphyxie des transports par autobus.

Puis, de nouvelles habitudes furent prises par les Tourangeaux : emploi de l'autoroute un temps sans péage, et d'itinéraires de délestage à l'intérieur de la ville jusqu'alors délaissés (axes Léon Boyer - Gireaudeau - axe Pompidou - Mirabeau - Juin) d'une part, utilisation accrue du réseau de la Semitrat une fois le Pont Bailey construit (augmentation de 20 % du trafic sur les lignes traversant la Loire) d'autre part.



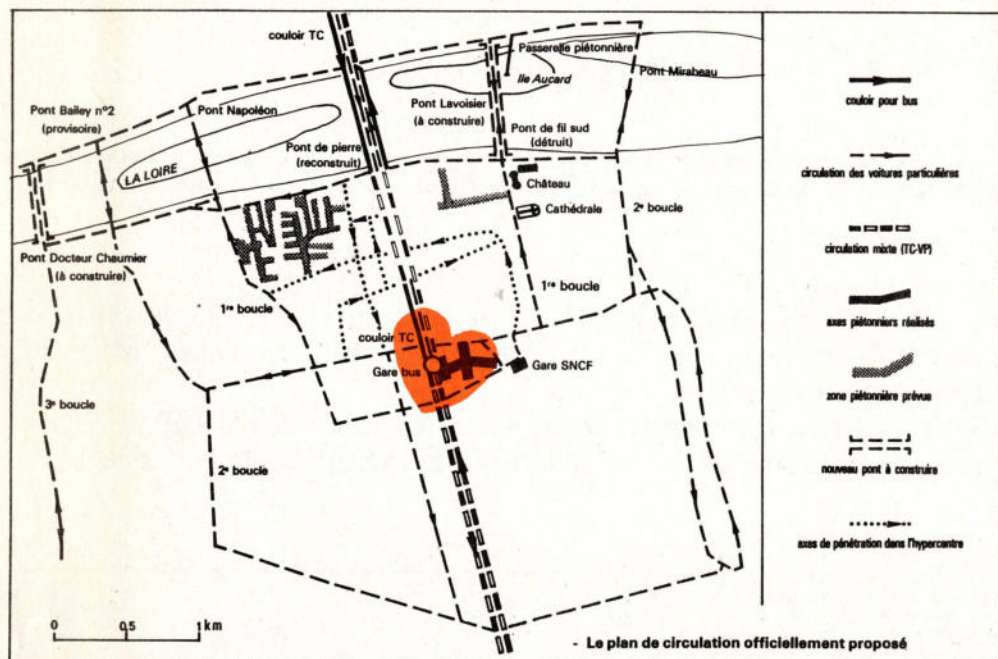
photo : Dominique MUREAU

La première solution consistait à exclure purement et simplement de la rue Nationale toute voiture particulière. Révolutionnaire en soi, cette première ébauche fut vite enterrée.

"L'effondrement du volume des affaires ressenti par le commerce avait provoqué l'hostilité des commerçants. Leur porte-parole parlait de l'impossibilité d'amputer la ville de ses "Champs Elysées" (la rue Nationale). Le côté sécurisant de cette colonne vertébrale du centre de Tours réapparaissait pour le monde des

boutiquiers. Même paralysée, elle était ressentie comme nécessaire. La briser revenait à briser le dynamisme commercial". Cette baisse ponctuelle du chiffre d'affaires, vite redressée dès que les Tourangeaux se furent adaptés à la nouvelle situation, laissa des traces.

Les Associations de commerçants protestèrent et se réunirent avec la municipalité. Le projet fut remanié deux fois et devait aboutir à l'enquête qui eut lieu en début d'année.



le plan dans sa version novembre 80

A la suite de celle-ci, une quatrième mouture de ce plan, fortement amoindrie dans sa partie clef a été présentée au Conseil Municipal. Cette mouture revient en fait à proposer une fluidisation du trafic automobile sans en modifier profondément la structure.

Ce plan de circulation version novembre 80 s'appuie théoriquement sur trois grands objectifs :

- sauvegarder le centre ville de l'asphyxie automobile,
- donner la priorité aux transports en commun,
- permettre aux automobilistes d'insérer leur véhicule dans un dispositif de circulation et de stationnement caractérisé par la fluidité et la rapidité.

Il comprend plusieurs séries de mesures, parmi lesquelles :

la construction de deux ponts sur la Loire (après accord de l'Etat et pas avant 1985)

● Le pont Lavoisier par dessus l'île Aucard en prolongement de la rue du même nom à la place du Pont de Fil.

● Le pont du Docteur Chaumier en prolongement de l'axe Chaumier-Tonnellé.

La constitution de 3 boucles de contournement du Centre Ville.

● La première boucle sera constituée par l'axe pont Napoléon - Victoire - Halles - Jehan Fouquet - Entraigues - Charles Gilles - Gare - Jules Simon - Lavoisier - Pont Lavoisier (à sens unique sauf la portion pont Napoléon - rue de la Victoire).

● La seconde boucle, qui existe à l'heure actuelle est constituée par les axes Léon Boyer - Giraudeau - Thiers - De Gaulle - Jolivet - Mirabeau (à double sens sauf les rues Jolivet et la Fuye déjà en sens unique).

● La troisième boucle plus à l'Ouest est un axe de dégagement suivant l'axe pont Chaumier-Tonnellé vers Joué-les-Tours.

La mise en sens unique, suivant l'axe Est Ouest des rues de la Scellerie et des Halles et suivant l'axe Ouest Est les rues Néricault Destouches et Emile Zola et ce, en 1982, après la reconstruction du pont Wilson et pendant une période d'essai de trois mois.

L'augmentation du nombre de feux et une meilleure synchronisation de ceux-ci avec l'installation en 1984 d'un ordinateur central, régularisant la circulation grâce à de multiples caméras. Cette mesure est étalée sur quatre ans et concerne principalement l'axe rue Nationale - Avenue de Grammont. Le rôle de la Police Municipale sera également changé. Celle-ci sera, en priorité, affectée à la circulation.

On remarquera :

■ Que les 3 boucles aboutissent (sauf avec le Pont Mirabeau) sur des ponts qui viennent butter contre le coteau au Nord de la Loire.

■ Que l'automobile n'est pas exclue de l'hyper centre (comme à Rouen, Grenoble, Besançon, Aix en Provence, Blois, Vendôme ou Saumur) puisque la rue Nationale reste un axe routier important.

■ La priorité aux bus est considérablement affaiblie puisque des couloirs prioritaires dans le Centre Ville sont réduits à la portion congrue.

les zones piétonnières

Dans le cadre de ce plan de circulation, figure l'instauration définitive des aires piétonnières de la ville.

Outre l'ensemble "Rue de Bordeaux - Place Jean Jaurès" dont l'ouverture tardive surprend quand on constate le succès de l'expérience", deux autres opérations sont prévues.

"Le plateau Plumereau" coupé en deux par la rue Bretonneau dont la superficie correspond à peu près à la vieille Martinopole restaurée et réhabilitée ces dernières années. Cette opération devrait se terminer l'an prochain, après l'obtention de crédits ministériels. Si le décor urbanistique préexistant est respecté (le choix des dalles posées laisse planer un doute là dessus) cette opération pourra prétendre à la réussite.

Troisième zone piétonnière promise : l'ensemble "rue Colbert - Place Foire le Roi", plus limitée géographiquement et isolée dans le plan global du Centre Ville sans rattachement avec la rue Nationale, la Cathédrale et la rue de la Scellerie.

On constate à leur simple énoncé, que ces trois zones piétonnières se trouvent isolées entre elles et du grand axe piéton de la ville : la rue Nationale. Aucune solution de continuité dans le Centre Ville n'est offerte aux piétons.

Il n'y aura pas un mètre de piste cyclable en plus. Tours qui en comprend déjà 14 kms (en périphérie), est

en effet suffisamment pourvue, et selon Mr ROYER, toutes les possibilités ont été examinées et elles conduisent toutes à des conflits deux roues - voitures.

Dans le cadre de ce plan, le problème de la rocade a été abordé. Si une concertation est possible entre les mairies concernées, Mr ROYER estime, en frappant du poing sur la table, qu'il faudra qu'elle se fasse.

Il a rencontré mercredi le ministre à ce sujet. Il est encore trop tôt pour savoir ce qui s'est dit. Il a plaidé encore une fois le problème de la gratuité de l'autoroute sur une portion de 14 kms. Chiffres à l'appui, il démontre que cela sera moins coûteux que de construire la partie Est de cette rocade. De plus, contrairement à tout ce qui a été avancé jusqu'ici, la rocade devient indépendante de la liaison rapide Angers-Tours-Vierzon. Là-dessus rien n'est joué. Il semble cependant, qu'une décision autoritaire sera prise suivant le principe que le plus grand nombre ne doit pas se plier aux exigences des plus petits.

En définitive, le plan adopté lundi, sera "évolutif et expérimental". Il devra prendre en considération la réalité des faits. Ainsi, la municipalité s'est soumise aux desiderata du petit commerce qui croit encore que la voiture est le moteur de son activité et ce, malgré l'expérience probante de la rue de Bordeaux piétonne.

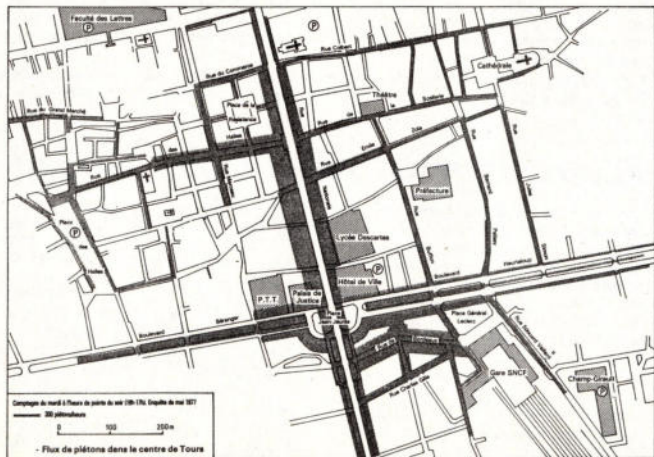
Dominique Mureau

* Citation et cartes extraites de l'article de J.F. TROIN : "Circulation et Centre Ville à TOURS, réflexions pour une réconciliation". In cahiers de la Loire Moyenne n° 10-11 - 1er trimestre 1980.



C'était avant... signature de la pétition demandant la rue de Bordeaux piétonne.

photo : Dominique MUREAU



S.E.R.S. :

peut-être pour bientôt ...!

La direction de la Société d'Entreprises et de Revêtements Spéciaux (S.E.R.S.) sise à Saint Pierre des Corps, envisage de licencier 56 de ses 177 salariés dans les premiers jours de décembre. La mesure qui affecte cette filiale de la S.G.R.E.G., serait rendue nécessaire par la sempiternelle "conjoncture économique défavorable". Ce que conteste la C.G.T. en lançant coup sur coup deux mots d'ordre de grève. Pour la Centrale de M. Seguy, il s'agit, en fait, bien davantage d'une restructuration, d'un déplacement de capitaux et d'un transfert de charges de la S.E.R.S. sur la Maison Mère.

On ne comprend guère pourquoi celle-ci embauche à l'heure actuelle quand elle procède par ailleurs à des licenciements. La réduction du temps de travail et des mises en retraite anticipées suffiraient, en outre, à éviter ces derniers. L'excuse de la "conjoncture défavorable" ne tient donc pas.

Un expert-comptable légalement désigné épluchera, la prochaine quinzaine, les finances des chantiers. L'inspection du Travail vient, d'autre part, d'être saisie par l'ensemble du personnel... Dans l'espoir que l'un et l'autre opposeront une conclusion différente à la décision de la direction. Sinon, c'est peut-être pour bientôt....

B.P.

rassemblement à la gare

Pour la défense du Secteur Public, la C.G.T. a mobilisé son monde vendredi dernier.

Remplissant la salle des pas perdus de la gare, la foule compacte et bruyante applaudit.

François LEMARIE, secrétaire fédéral du secteur cheminot et Jean Paul FERRER secrétaire général de l'union locale C.G.T., ont rappelé dans un long discours les motivations de cette journée d'action qui s'est soldée par une légère perturbation du service ferroviaire.

Au centre des préoccupations de la C.G.T., on retrouve pêle-mêle la fermeture de la ligne TOURS-CHINON, l'unité d'actions à la base sur des thèmes revendicatifs teintés d'intransigeance. L'unité oui, mais pas à n'importe quel prix et surtout pas sur le dos des masses laborieuses.

J.C. et D.M.

TOURS-Hebdo

"Quelque chose de bien !"

Un agent de la circulation s'est fait renverser, samedi soir à l'angle des rues Nationale et Néricault-Des-touches, alors qu'il prétendait, sans raison aucune, s'opposer au passage d'un cyclomotoriste. Non content de s'en tirer avec de légères contusions, le pandore décrochait aussitôt à Martial Anger, 17 ans, un coup de boule et deux directs au menton. "Quelque chose de bien !" aux dires de l'intéressé qui se voyait aussi infliger une clef au bras par un deuxième képi lui intimant l'ordre de ne pas bouger. Un peu plus tard, conduit au Commissariat Central, le jeune homme subit un alcootest et demande à son agresseur si cela lui "arrive souvent de traverser à la barbe des gens ?". Un troisième larron menace de lui "ta-

basser la tête" s'il ne daigne pas la boucler.

L'embarras semble régner au 14 ter de la rue Clocheville. On y reconnaît que l'incident est regrettable mais qu'il faut cependant prendre en compte "l'atmosphère tendue de ce samedi soir avec la manifestation des motards. Les agents de ville ont subi pendant toute une journée ce mouvement et ils pouvaient être fatigués et énervés". On espère que "les choses se tasseront".

Pour Martial qui souffre aujourd'hui d'une légère fracture du nez et d'une mâchoire douloureuse : "Le flic était excité. Il cherchait quelqu'un sur qui cogner et c'est moi qu'il a rencontré...". Pour l'instant, aucune plainte n'a été déposée. B.P.



Mardi 18 Novembre, jour du vote du budget des Universités à l'Assemblée Nationale, " l'UNEF indépendante et démocratique", l'OJR et la FER appelaient les étudiants à manifester contre l'insuffisance de ce budget ainsi que contre les nouvelles mesures prises à l'égard de l'Université (problème des habilitations et de la loi Sauvage; cf. T-H n° 2).

La manifestation, encadrée de nombreux policiers, s'est déroulée sans heurt de la Faculté des Lettres à la Préfecture, où les quelque cinq cents participants se sont dispersés. M.C.P.

"Deux ou trois petits coups de pied"

Pour n'avoir pas su conserver son sang-froid lors du match contre Villeurbanne, un dirigeant de l'ASPO vient de se voir fermer à vie les portes du Club. Par la même occasion, il obligera ses anciens "poulains" à se déplacer à Cholet le 22 novembre prochain, afin d'y rencontrer Challans.

La première mi-temps avait été houleuse, les arbitres, et M. Bes en particulier, devant se faire accompagner aux vestiaires, tant les fautes techniques largement distribuées aux

tourangeaux avait chauffé le public. Au terme de la pause, M. Bes regagna les raquettes. C'est alors que, selon l'entraîneur Michel Bergeron, "un dirigeant échange deux ou trois petits coups de pied" avec ce dernier, qui ne se fait pas prier pour rédiger un rapport aussitôt communiqué à la F.F.B.B. (Fédération Française de Basket Ball). La sanction minimum automatique tombait : la salle est suspendue pour la prochaine journée à domicile "jusqu'à conclusion de l'enquête". B.P.

UNIVERSITÉ

LA NORMALISATION

Rectificatif

D.E.A. et Doctorat de littératures et civilisations.

Au nom du groupe de recherche "Littérature et nation" dont il est le responsable, M. Body nous prie de rectifier :

1°) Par décision du 7 juillet, seul le doctorat de littérature comparée figurait dans les habilitations, tandis que l'ancienne habilitation (1975 - 1980) comportait :

- en plus du doctorat, le D.E.A.

- en plus de la mention "Littérature comparée", les mentions "allemand", "anglais", "français".

2°) Par décision du 8 octobre, notifiée par lettre du 28 et reçue, via le rectorat et la présidence, le 13 novembre (admirer la célérité de l'administration pour une décision qui aurait dû intervenir ... au printemps dernier), nous sommes de nouveau habilités pour le D.E.A. et le doctorat, avec les mentions "littérature comparée" bien sûr toujours, mais aussi "allemand", "anglais", "français" que nous avions perdues le 7 juillet et "espagnol" qui est une nouveauté.

Le nouvel intitulé est commun du D.E.A. et au doctorat : "Études internationales francophones de littératures et civilisations".

Rappelons que cette formation réunit trente directeurs de recherche appartenant à sept universités (Angers, Caen, Le Mans, Limoges, Nantes, Poitiers, Tours) et que sept de ses dix premiers docteurs sont devenus tout de suite assistants ou maîtres-assistants dans les universités de Côte d'Ivoire, Inde, Thaïlande, Indonésie, Congo etc... France. Ce caractère interdisciplinaire, interrégional et international, qui fait son honneur, a failli causer son malheur : il n'est pas toujours facile de sortir des ornières.



Procès SOUTOUL en appel

Dans plusieurs articles de presse, le Dr SOUTOUL, chef du service de gynécologie et d'obstétrique du C.H.U. de TOURS, accusait les médecins du Centre d'Intervention Volontaire de Grossesse (C.I.V.G.) d'inciter les femmes à l'avortement, d'être parrainés par le Planning Familial, et de "mélanger dans l'hôpital l'avortement, le sexe, Marx et Che Guevara".

Suite à ces attaques, huit médecins du C.I.V.G. poursuivaient le Professeur SOUTOUL en diffamation.

Le jugement, rendu à TOURS le 5 juin dernier, concluait que les propos tenus n'étaient pas diffamatoires. De plus, par une interprétation de la loi Weil, il entendait imposer un caractère exceptionnel à l'avortement.

Les plaignants font alors appel,

et l'affaire SOUTOUL viendra lundi 24 novembre en Cour d'Appel à ORLÉANS. En effet, selon eux, il ne faut pas que ce jugement fasse jurisprudence, ce qui conduirait à une interprétation restrictive de la loi sur l'avortement. Ce serait affirmer le rôle dissuasif du médecin, et, en conséquence, risquer de nouveaux avortements illégaux ou à l'étranger.

Le problème de la décision de l'avortement est de nouveau posé. A qui incombe-t-elle ? Est-ce au médecin, mais quel pouvoir lui confère-t-on et sur quel critère décide-t-il ? Ou bien, est-ce à la femme d'en décider, en connaissance des risques qu'elle encourt ?

En tous cas, une telle procédure met une fois encore en évidence les difficultés d'application de la loi Weil.

M.C.P.



LA COMMUNICATION ECRITE

- traitement de texte
- composition
- photocopie minute
- photogravure
- publicité
- impression

162 rue du rempart - 37000 TOURS - Tél. 20.42.69

Pourquoi pas OP 20 ?



Le 11 novembre dernier, le mouvement OP 20 (Objection collective) s'est manifesté un peu partout en France, et entre autre à Tours en déroulant des banderoles et en distribuant un tract appelant à résister à la militarisation.

Depuis 17 ans qu'a été voté le statut d'objecteur de conscience -très restrictif - il serait temps qu'il soit reconnu et non pas toléré, ni réprimé comme c'est le cas actuellement.

En 1971, 20 objecteurs (d'où OPération 20) décident d'envoyer une lettre identique, afin de "prendre le législateur au pied de la lettre en l'obligeant à accorder le statut ou à infliger des sanctions identiques à tous ses auteurs". La Commission Juridictionnelle (instance dépendant du Ministère de la défense accordant ou non le statut) est tombée dans le jeu de l'OP 20 en démontrant son arbitraire. Jusqu'en 1978, 500 demandes OP 20 furent acceptées ; depuis elles sont toutes refusées (environ 400).

Alors que depuis 9 ans le Conseil d'Etat (C.E.) cassait systématiquement ce refus de la C.J., il a agi différemment fin juillet 80 pour le cas de J.M. DOLLET. Depuis cet instant les objecteurs OP 20 sont des insoumis en puissance : c'est l'ornière juridique. Devant cette situation apparemment bloquée, les OP 20 réagissent en étendant leur lutte : l'obtention du statut n'est pas une finalité, mais un moyen de résister à la militarisation.

Le pouvoir en place ne rate pas une occasion d'entretenir la psychose de la guerre :

- Les discours guerriers des dirigeants (V.G.E : "La France doit augmenter sa puissance nucléaire et moderniser son armement traditionnel").

- La présence de l'armée dans les écoles et les manifestations publiques (défilés, manœuvres, prises d'armes...).

- En exacerbant le racisme et le nationalisme.

- En cachant la réalité sur les ventes d'armes et de centrales nucléaires (au Tiers Monde et ailleurs).

- Et en votant des lois destinées à contrôler les citoyens et les magistrats (projet Bonnet-Stolér, Peyrefitte).

La première conséquence de cette politique est la répression de plus en plus forte contre tous les antimilitaristes. Mais malgré cela, le mouve-

ment des insoumis totaux existe, le nombre des renvoyeurs de livrets augmente, les demandes OP 20 sont toujours de 130 par an et des femmes autant concernées par la militarisation (ordonnance de 59 sur la réserve) s'organisent.

Quant à l'OP 20, elle revendique :

- L'arrêt de toutes les poursuites contre tous les OP 20 contraints à l'insoumission.

- Le sursis à l'incorporation pour les insoumis OP 20 dans l'attente de leur recours en C.E.

- L'obtention du statut pour tous les objecteurs en cause.

- La libération de tous les réfractaires à l'armée et à la militarisation.

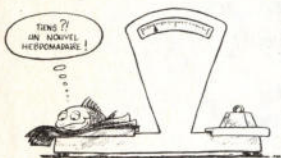
- Le droit à l'objection pour tous, à tout moment, pour tous motifs.

- L'abolition de la C.J.

Pour intensifier les luttes et soutenir les 18 inculpés tourangeaux, rendez-vous le 26 novembre -Fac de lettres - à 20 H 30 salle 108. OP 20



SOYEZ EFFICACE !



FAITES VOTRE PUBLICITE DANS

TOURS
hebdo



cap soleil

Village de 40 Pavillons Solaires

JOUE les TOURS
le Petit Fourneau



L'EQUERRE Batiment s.a.

3 avenue Victor Hugo 37 300 JOUE-LES-TOURS tel : 67-25-22

Club:

BOXER à l'A.S.P.O.

Transformer la boxe, pour que ce ne soit plus un sport violent. Tel est le souhait de Michel MAHOUEAU, l'entraîneur du club de boxe de l'A.S.P.O. Boxer pour le plaisir semble être également le désir de Maurice TRIPOLI, la vedette qui "monte".

Au premier étage du centre des sports de la Rotonde, une salle de boxe quelconque, comme il en existe des centaines en France. Un local coloré, où s'étalent sur les murs, affiches de matches, posters des grandes stars qui évoluent entre les cordes.

Un ring, des punching balls, quelques glaces...

Une dizaine de jeunes qui s'ébattent gants aux poings, le décor est posé sur la section boxe de l'A.S.P.O. Tours.

A la tête des ces sportifs en herbe, Michel MAHOUEAU, éducateur diplômé, au club depuis la fin de l'année 1978. Sa première saison, s'avéra excellente, avec seulement, cinq jeunes pugilistes. Depuis de nombreux jeunes de la région sont venus pour croiser les gants. Aujourd'hui ils sont 14 licenciés, de 16 ans au moins, à former cette équipe.

Leur manager entend en faire de grands champions progressivement et sans brûler les étapes. Un entraîneur honnête et sage, amoureux de cette spécialité si violente aux yeux du public, mais qui semble belle et gracieuse dans sa bouche : "La boxe ce n'est plus de la sauvagerie, comme ces dernières années, la boxe c'est l'escrime des poings, ce sont des touches, il ne suffit pas d'avoir une frappe... c'est de la technique, de la rapidité, de la souplesse... c'est une science...".

Une science qu'il s'évertue à inculquer à "ses gosses", mais aux frontières de leurs possibilités. En faire des boxeurs oui ! mais à tout prix, il n'en n'est pas question. A ce sujet, il tient à préciser : "Moi je ne comprends pas, un entraîneur qui ne jette pas l'éponge, quand un de ses garçons prend des coups et des coups, je ne comprends pas... si je n'ai pas de champion, tant pis... quand un de mes garçons prend une volée, je jette l'éponge tout de suite, ce n'est pas possible, je ne peux pas accepter cela, ah non ! je souffre autant que lui... je



Maurice Tripoli... une future ceinture tricolore à Tours après celle de Guerrard?

veux d'abord être honnête avec mes gars, moi les magouilles je ne connais pas, même si ça déplaît à certains..."

Un club qui vit difficilement.

En 1979 et 1980, deux soirées de gala, avec des plateaux nationaux, à la Riche et à Chinon, furent mises sur pied. Ces tentatives devaient se solder par un gros "plongeon financier". Avec un budget ridicule, ce "dévoué bénévole" a bien du mal à attirer un public dans l'agglomération Tourangelle. Mettre un gala sur pied, coûte 7 000 Frs, et la concurrence du football, du basket et du hockey a joué de mauvais tours à ces pugilistes qui n'ont pas dit leur dernier mot.

De plus en plus en France, on assiste à un renouveau de cette discipline, avec des stages souvent fréquentés, organisés sérieusement, il n'y a plus place, pour la "vieille école-massacre", et dans cinq ans selon MAHOUEAU, ce sera vraiment chouette.

Un coach qui réclame du sérieux et qui aimerait tellement que ses garçons réussissent là où il a lui-même échoué !

Après deux heures d'entraînement, Maurice TRIPOLI, Martiniquais, agent S.N.C.F, la "vedette", qui monte a donné ses impressions à Tours-Hebdo. Tours-Hebdo : Comment es-tu venu à la boxe ?

Maurice : Au début c'était pour me défendre, et après je me suis mis à aimer ce sport, alors je continue.

T/H : Veux-tu continuer à pratiquer la boxe comme sport de détente, ou souhaites-tu en vivre plus tard ?

M. : Vivre de ça, non ! en sport de détente ça me plaît, je continuerai jusqu'à ce que je ne puisse plus combattre, mais même si j'arrête, je continuerai à m'entraîner comme boxeur.

T/H : On devient boxeur par don, ou a force d'entraînement ?

M. : Il faut être doué au départ, et après, à force, on progresse. A mon avis c'est très dangereux pour celui qui n'est pas doué.

T/H : Doué physiquement ?

M. : Doué techniquement, le physique ça vient à l'entraînement.

T/H : Boxer à l'A.S.P.O., c'est comment ? difficile ?

M. : Y'a une très bonne ambiance avec les copains et Michel MAHOUEAU ; quand on fait un déplacement, c'est la fête.

T/H : Le plus dur dans la boxe, c'est de prendre des coups ?

M. : Non ! c'est de mal s'entraîner, de loupier un footing et les séances d'entraînement.

D. GARSALT

résultats

BASKET le 13/11/80
ASPO 103/PANA THINAI-KOS 88

le 15/11/80
EVRY 97/ASPO 102

FOOTBALL le 12/11/80
FC TOURS 1/ METZ 1

HOCKEY
12/11/80 ASCT 5/CAEN 3
13/11/80 ASGT 9/ MEDIA
du Québec 2
15/11/80 GAP 2/ ASGT 2

HAND-BALL
NANTES 25/ASPO 16

RUGBY le 16/11/80
LA ROCHE S/Y 6/US-TOURS 6
TEC 19/ANTONY 0

L'Assemblée Générale du C.N.I.U. aura lieu le 26 novembre 1980 à 20 h au Centre d'Animation des Fontaines

Le livre et l'enfant

Depuis quelques semaines, un certain nombre de manifestations tendent à promouvoir sur la place tourangelle la littérature enfantine. Faire redécouvrir à l'enfant les plaisirs du livre, tel est l'objectif commun à la Quinzaine du livre, aux expériences de St Pierre des Corps, à l'initiative de bénévoles à St Cyr sur Loire et à l'installation de la librairie Libr'Enfant, rue Colbert.

LIBR'ENFANT 48 rue Colbert

Cette librairie organise tous les mercredis après-midi des ateliers d'expression autour du livre, en permettant d'utiliser le livre pour libérer l'imagination et d'exprimer par le dessin, le corps, les sentiments et les émotions suscitées par le livre.

Une petite salle derrière la librairie ; une maman attend son fils qui, décidément n'a pas envie de partir ; quelques enfants costumés et maquillés dessinent en écoutant la lecture d'une jeune femme ; puis on en discute ; enfin, on range et on se quitte ; "à mercredi prochain !".

Le libraire nous a expliqué ses intentions, ses projets :

"Je voulais travailler avec des enfants ; j'ai fait plusieurs tentatives et un des lieux possibles, c'était de rester avec une matière que je connaissais bien, le livre, et un sujet de préoccupation, l'enfant, d'où le livre pour enfant. Je désirais un espace adapté à l'enfant, où l'enfant se sente à l'aise et où le libraire ne soit pas seulement un commerçant, mais propose des activités de plusieurs natures avec des enfants qui réalisent des choses, et des adultes qui réfléchissent sur lui.

Mais, à l'arrière de ceci, on peut trouver une réflexion plus générale, sur les lieux possibles d'un changement social, où l'enfant est un des derniers bastions. On peut trouver des attitudes autoritaires encore au niveau de la famille. L'enfant est une des dernières catégories à devoir se libérer. Il faut leur donner les moyens d'une existence correcte. Là, ils peuvent remuer, toucher, sans être rappelés à l'ordre ; et, vis-à-vis des adultes, un lieu où on puisse se coordonner, où on puisse réfléchir sur les actions à entreprendre pour aller dans cette direction que j'appelle politique. Mais depuis sept mois que je suis ici, je n'ai pas pu encore tout mettre en place".

Tours-Hebdo : "Les enfants qui viennent ici ont-ils déjà une approche culturelle par le livre, ou bien découvrent-ils le livre ici ?"

C'est un lieu neutre. On sait que tout le monde ne fréquente pas les librairies ; ça fait partie des contraintes sociologiques qui sont les miennes. Qui vient ici, qui n'y vient pas, je dois y réfléchir ; ce qui est sûr, c'est que ceux qui viennent ici fréquentent déjà les bibliothèques, sont en état de lecture, dans des familles où on trouve des livres.



photo : Jacky COUTON

Deux actions sont possibles. La première, est vis-à-vis des enfants du quartier. Les enfants peuvent venir regarder les livres ; je pensais d'ailleurs que ça se passerait de façon plus importante. Mais en fait ne viennent ici que les enfants qui ont une structure familiale pas bien assise. Quelquefois, les gens me laissent leur enfant un quart d'heure, vingt minutes, sans que ce soit lié à un achat, en sachant que je ne fais pas non plus une garderie. C'est un autre lieu, ce qui fait que là, des enfants ont des contacts avec des livres qu'ils n'ont pas chez eux.

L'autre action, c'est le contact avec des animateurs de rues, qui

travaillent dans des quartiers où il y a des enfants à problèmes (enfants à problèmes ou situation de leur environnement à problèmes...), là où pour les enfants, école égale enfermement. Là, ils les mettent en contact avec les livres, les font aimer comme autre chose qu'à l'école.

Je crois cependant que le livre doit passer par l'école. Bien souvent, pour la plupart de ces enfants-là, la famille n'a pas les moyens d'avoir des livres. C'est par l'école qu'ils peuvent avoir un contact avec eux et qu'ils peuvent changer leurs propres habitudes culturelles, mais il faut l'ouverture intellectuelle des enseignants et il faut aussi des moyens pour acheter des livres.

LA QUINZAINE DU LIVRE

La Fédération des Oeuvres Laïques (F.O.L.) organise, à partir du 15 novembre la quinzaine du livre, en collaboration avec un groupe de travail.

Les objectifs de cette quinzaine du Livre sont de plusieurs ordres. Tout d'abord, il s'agit de promouvoir la littérature enfantine, avec la participation de libraires, bibliothécaires, enseignants, éducateurs, parents. Ensuite, de défendre une littérature de qualité et accessible à tous, faire découvrir aux enfants le plaisir de lire, et faire connaître les organismes qui facilitent l'accès au livre.

SAINT PIERRE DES CORPS

Depuis 1968, l'expérience autour du livre est particulièrement vivace à Saint-Pierre-des-Corps : vente, participation d'écrivains, intervention des enseignants qui "repensent" la classe à partir du livre pour enfants.

Cette année encore, des enfants des cours C.P. à C.M. ont exposé leurs réalisations autour du livre au Centre Culturel en Octobre. De plus, pendant cette année scolaire s'est établi un échange de livres et de travaux entre des classes de Saint-Pierre-des-Corps et des classes équivalentes québécoises de Sherbrooke. Un des grands intérêts de cet échange de littérature enfantine, c'est de révéler l'image de l'autre, hors de toute image et de tout stéréotype.

SAINT CYR : l'heure du conte

À la suite de sa participation à la quinzaine du livre de l'année dernière, Caroline a pris l'initiative, avec l'aide d'amis et de la bibliothécaire de St Cyr, d'organiser chaque mercredi une heure d'animation autour et à partir du conte.

Les procédés sont divers. Soit elle procède à une lecture que les enfants poursuivent en l'inventant par la parole, le geste, la fabrication de marionnettes, le dessin, soit les enfants imaginent un scénario qu'ils peuvent réaliser de diverses façons.

M.C.P.

A PROPOS DES M.A.

Ce que dit l'article signé M.C.P. dans le dernier Tours-Hebdo est vrai. Mais il faudrait ajouter que dans cette administration (moins touchée par la baisse de natalité que par la crise générale, qui n'autorise qu'une seule augmentation de budget : celui de l'armée), la division catégorielle est reine.

Si les M.A. trinquent (ils sont effectivement en première ligne), rappelés qu'ils ne sont pas les seuls :

- les instits.

- les éducateurs spécialisés ou non.

- les profs de gym.

- les pions.

- les élèves des L.E.P.

- les assistants, etc...

Tous mènent des luttes plus ou moins dures, mais toujours sans lendemain. Pourquoi ?

Evidemment l'intransigeance, l'arrogance de l'administration sont les premières responsables. Mais il faut bien reconnaître que dans ce triste travail elle est largement épaulée par ceux qui orchestrent magistralement (pour le moment) la division secteur par secteur, l'isolement des luttes, la démolisation...

Si la seule garantie pour faire reculer le pouvoir est bien de chercher à tout prix à étendre les luttes, au-delà des catégories, des corporations... dans l'enseignement (comme ailleurs) on assiste à tout le contraire. Les syndicats (F.E.N., C.G.T., C.F.D.T., F.O...) canalisent le mécontentement grandissant dans les impasses habituelles : grèves de 24 heures (ou d'une heure),

grèves tournantes, défilés divers qui ne sont que des pétards mouillés, même si parmi les participants, bon nombre honnêtes et combattifs, veulent continuer à "faire quelque chose".

Pour dépasser ces actions sans lendemain, seule une prise en main de leur lutte par les intéressés eux-mêmes peut contrecarrer ce sabotage qui existe dans tous les secteurs, (sabotage qui devient clair pour une masse de plus en plus grande de travailleurs). D'ailleurs comment expliquer que ces organisations, censées défendre les travailleurs, perdent régulièrement des effectifs ? La réponse est simple : ils ont de moins en moins confiance dans les champions du tapis vert, dans les "interlocuteurs valables" du

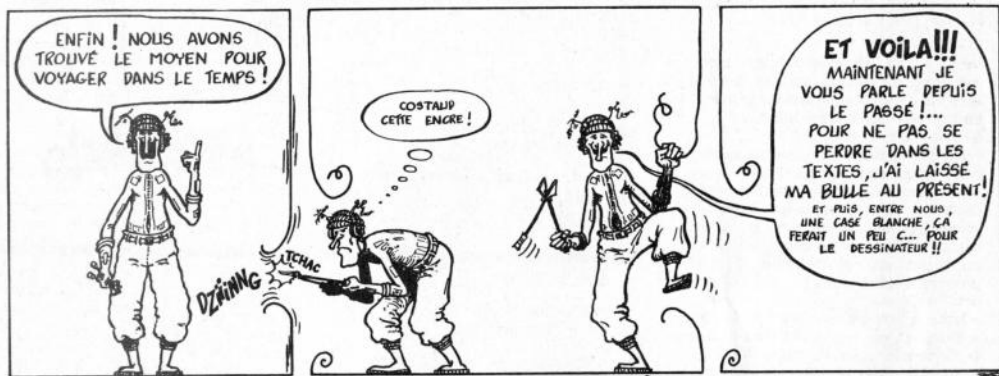
pouvoir en place...

Les enseignants, avec les autres travailleurs devront tirer des leçons de leurs luttes passées et surtout démasquer leurs faux amis...

B.M.

Du courage...

N.D.L.R. La rubrique courrier de Tours-Hebdo qui est avant tout un lieu d'échanges entre les lecteurs et avec le journal, ne doit pas être anonyme. Si pour des raisons particulières, vous ne voulez pas que votre nom soit publié, dites-le nous, mais permettez nous de vous joindre.



LUI, C'EST UN HOMME DU FUTUR (POUR NOUS) QUI EST DANS SON PRÉSENT, ET IL NE SE PASSE RIEN, ON PASSE...

...DANS LE PRÉSENT TOUJOURS MAIS, LÀ IL ESSAYE DE PASSER DANS LE PASSÉ...

...ET À PRÉSENT, L'EXPÉRIENCE EST RÉUSSIE, CET HOMME A EFFECTUÉ UN VOYAGE À TRAVERS LE TEMPS JUSQU'À DANS UN PASSÉ PROCHE (ET VOISIN PAR LA MÊME OCCASION).

Petites annonces gratuites

- Fonctionnaire rencontrerait J.F. 25 - 30 ans vue mariage.

Tél : 64.10.30 heures du repas ou soir (20H).

- Vends AMPLI, enceintes (2 x 35 W), tuner (neuf), platine BSR - bon état. 1 800 Francs.

S'adresser au journal.

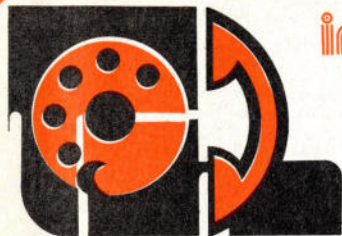
- Vends TRACTION 11 CV Citroën 1956 très bel état 10 000 Francs GERMAIN 27 rue Bois 37000 TOURS

Offre spéciale

petite annonce gratuite dans

TOURS
Hebdo

BOITE POSTALE 29_43
37029 TOURS CEDEX



interview par téléphone

La base aérienne militaire 705 de Parçay-Meslay est en partie responsable de la pollution sonore qui sévit depuis de nombreuses années sur TOURS et plus particulièrement sur son agglomération Nord-Est. C'est notamment le sentiment du mouvement de lutte contre les nuisances aériennes de TOURS (MLNAT) qui s'élève également contre la circulation des avions dans le ciel Ligérien, et réclame le déplacement des pistes dans une zone à faible densité humaine et la diminution du trafic par le transfert des vols dans une autre base. Nous avons demandé à quelques habitants, si la présence des "gonfleurs d'hélices" leur était source de griefs. Le bruit est unanimement condamné.

SURVOL

ST PIERRE DES CORPS

T.J., r G. Philippe : "On peut dire qu'on les entend. Quand, par exemple, je discute avec quelqu'un sur le pas de ma porte, je suis obligé de m'interrompre chaque fois qu'ils passent. On nous avait bien promis des avions plus silencieux mais je les attends toujours".

R.S., r P.L. Courier : "c'est très gênant, surtout pour mon bébé. Lorsque les avions nous survolent, il lui arrive de se réveiller".

G.J., r Anguille : "Je ne peux pas dire qu'ils sont silencieux. Il y a des jours où le bruit est infernal et des soirs où ils rentrent tard. Conséquences : si le poste marche, je ne peux plus rien suivre et ma petite fille de dix huit mois se réveille".

C.G., r P. Sémar : "Il y a quelques années, après des pétitions, nous avions obtenu que les avions ne passent plus au-dessus de nos têtes après dix heures du soir. Cela n'a pas duré longtemps puisque tout ce raffut a repris depuis longtemps déjà. Pour moi, ils représentent donc une nuisance".

D.E., r P.V. Couturier : "Il y a toujours beaucoup de bruit au-dessus de Saint Pierre. Quand on parle, cela vous couvre la voix. C'est la même chose pour la radio ou la télévision".

D.J., r P. Langevin : "Je suis retraitée et chaque après-midi, j'essaie de regarder la télévision. Mais c'est impossible car il n'y a pas moyen d'entendre quoi que ce soit. On est très embêté et il y a trop longtemps que cela dure. Enfin, il faut bien supporter..."



TOURS

A.R., r de Namur : "Une nuisance sonore indéniable !"

A.S., Bd de Maeternick : "On ne peut même plus se mettre à table et manger tranquillement. Le boucan est épouvantable. Ils feraient mieux de faire comme la Luftwaffe en 1940, c'est à dire se lever plus tôt".

ROCHECORBON

B.A., r Bourdaisières : C'est gênant. Cela dépend en fait du moment auquel ils passent. Mais ils volent très, très bas, même trop bas. J'ai parfois l'impression qu'ils enlèvent le toit de ma maison".

L.H., r Basses Rivières : "Certainement oui, au niveau du bruit. Quand nous sommes dehors l'été, c'est très désagréable, on ne peut plus rien écouter du tout".

B.A., r Chicane : "Il y a des fois, c'est crispant. Je suis quand même assez âgée. C'est surtout dans le rocher que cela résonne. Mais enfin, avec l'habitude... Quand je ferme les fenêtres, c'est à moitié passable mais si je suis dans la cour ou dans le jardin, c'est infernal".

B.M., Le Fourneau : "Quand nous déjeunons, nous n'arrivons pas à entendre la télévision. Je n'entends même pas le facteur quand il passe. C'est matin, midi et soir et cela fait déjà un moment que cela dure".

G.A. Quai Loire : "Comment ? ... Oui, bien sûr que ça fait du bruit mais cela ne me dérange pas vraiment".

A.G., r Clouets : "Le passage de ces avions est gênant. Cela dépend surtout de l'altitude à laquelle ils sont. Mais parfois, il y en a qui sont très bas".